

PRESENTATION DU PROJET D'ACCUEIL DE :

A.S.B.L SŒURS FRANCISCAINES DE WAVRE
PREGARDIENNAT « AUX GAIS MOINEAUX »

Chaussée de Bruxelles, 63-67
1300 WAVRE
Tel : 010/23.52.88
gaismoineaux@bw.catho.be

Personne de contact : Christine LAFONTAINE Infirmière Sociale

Le préguardiennat organise l'accueil de tout enfant âgé de dix-huit mois à trois ans dans les limites de ses capacités fonctionnelles.

L'A.S.B.L. créée à l'initiative des Sœurs Franciscaines du couvent Saint-Antoine comprenait plusieurs œuvres de charité dont un orphelinat. Le 2 décembre 1922, les premiers statuts paraissaient au Moniteur Belge. Dans les années soixante, les besoins de la population évoluant, l'orphelinat a cédé sa place à un préguardiennat.

1. Composition du Conseil d'Administration :

Président : Yvan Hertsens
Vice-Président : Eric Mattheeuws
Secrétaire et Trésorier : Patrick van Zeebroeck
Administrateur délégué : Patrick van Zeebroeck

2. Notre Comité de Gestion se compose :

Alain Brabant : retraité (ancien gestionnaire d'un secrétariat social)
Nathalie Claes : diététicienne pédiatrique
Joëlle Dumbruch : infirmière sociale
Aurélie Gaziaux : assistante sociale et sociologue
Françoise Bourgoïn : infirmière pédiatrique et formatrice
Christine Lafontaine : infirmière sociale
Anne-Cécile Massart : formatrice en gestion d'équipe management et économie
Patrick Van Zeebroeck : administrateur-délégué

Le préguardiennat est agréé par l'O.N.E. sous le numéro : **64/25112/01, PO : 252** et a une capacité de 24 places. Nos locaux spacieux permettent d'accueillir les enfants dans des espaces modulables à souhait. Nous privilégions les activités en petits groupes et nous constituons ceux-ci en fonction des activités proposées, du développement psychomoteur des enfants et de leurs intérêts.

Les horaires prévoient une ouverture de 7H30 à 18 heures, du lundi au vendredi.

3. Notre équipe se compose de :

Sabrina Hebbelinck – *puéricultrice* – temps de travail : 100%.

Anne Poncin – *puéricultrice* – temps de travail : 25%.

Tiara Trauwaen – *puéricultrice* – temps de travail : 100%.

Noémie Van Antwerpen – *puéricultrice* – temps de travail : 100%

Remplaçantes : Marie-Céline Pierre Nora Bouraada (en plus de leur 25%).

Catherine Van Gothem – *puéricultrice* – temps de travail : 75%.

Nora Bouraada – *puéricultrice* – temps de travail : 25%.

Marie-Céline Pierre – *puéricultrice* – temps de travail : 25%.

Ces 6 professionnelles travaillent en 2 équipes de co-référentes. Chaque année en août, ces équipes de co-référentes sont amenées à être modifiées. Cependant le groupe d'enfant suivra sa puéricultrice de référence. Anne et Marie-Céline travaillent « en renfort » des équipes et vont soutenir un groupe ou l'autre en fonction des besoins.

Christine Lafontaine – *infirmière sociale* – temps de travail : 50%.

Joëlle Dumbruch – *infirmière sociale* – temps de travail : 75%.

Noélie Wéry – *cuisinière et technicienne de surface* – temps de travail : 60%.

Catherine De Woot – psychomotricienne relationnelle – assure la supervision d'équipe.

Le **Dr ANDRE** (*pédiatre*) assure la consultation mensuelle.

PROJET D'ACCUEIL

Vous trouverez dans cette brochure d'accueil le fruit d'un travail d'équipe. Une équipe porteuse de réflexion, sans cesse en interrogation, inscrite dans la dynamique des formations continuées.

Une équipe qui a pensé et éprouvé au fil des années son projet d'accueil.

Un préguardiennat qui est né de la volonté des Sœurs Franciscaines de Wavre et dont l'activité est soutenue par un comité de gestion actif et très présent.

La mission de notre préguardiennat s'articule autour de *trois axes* :

A : L'accueil des enfants de dix-huit mois à trois ans.

B : La prise en charge par des professionnelles.

C : Une réponse ciblée aux besoins de garde des parents.

A : L'ACCUEIL DES ENFANTS DE DIX-HUIT MOIS A TROIS ANS :

Nos objectifs :

Nous souhaitons offrir à l'enfant un lieu où le maître mot est : le **respect de son rythme**, un lieu où il puisse exercer son **autonomie en termes de compétence** et non de performance, un lieu où l'enfant pourra développer sa **confiance en lui**, sa **sécurité de base** et sa **joie de vivre**.

Notre projet est simple, mais tellement essentiel.

Les moyens mis en oeuvre :

1. Un accueil personnalisé

Une période de familiarisation est prévue avant l'entrée de l'enfant au préguardiennat avec trois objectifs principaux :

- Permettre à l'enfant de prendre ses "repères" en toute sécurité en présence de ses parents.
- Etre à l'écoute de son histoire et de ses habitudes.
- Partager les informations qui lui permettront d'évoluer en harmonie dans la collectivité.

Cette période est planifiée en fonction des possibilités de la famille et de celles de l'équipe, dans le respect de la vie du groupe. Une équipe de co-référentes prendra en charge l'enfant et sa famille durant ces moments importants et par la suite portera le projet de l'enfant au sein du préguardiennat.

L'infirmière sociale prend le temps d'être totalement disponible lors du premier entretien où elle revoit le projet d'accueil, le règlement d'ordre intérieur et les différentes démarches administratives à effectuer. Dans un deuxième temps, un second entretien avec l'infirmière permettra d'affiner les données médicales, mais servira également à préciser les zones d'ombres éventuelles.

Dans notre vécu professionnel, nous constatons combien ce premier temps partagé entre les parents, l'enfant et l'équipe, dans une ambiance chaleureuse, construit l'intégration de l'enfant dans le milieu d'accueil.

2. Un dialogue quotidien autour de l'enfant

Il nous paraît de la plus grande importance de communiquer autour du vécu quotidien de chaque enfant. Nous invitons les familles à partager les informations nécessaires au bon encadrement de leur enfant durant son séjour au préguardiennat. Ce qui peut paraître anodin est parfois l'élément de compréhension qui nous permettra de l'accompagner adéquatement au cours de sa journée. Mettre des mots, les plus justes possible, permet souvent de débloquer une situation. Nous trouvons nécessaire de pouvoir partager des informations telles que : un couché tardif, une mauvaise nuit, un évènement familial d'importance, un médicament administré au matin,... Mille et une choses qui peuvent nous expliquer l'état d'esprit dans lequel arrive l'enfant au préguardiennat. Tout ceci se fait en termes de respect, de discrétion et de compréhension.

Nous nous organisons, dès lors, pour pouvoir offrir des temps d'échange : le matin lors de l'accueil ou le soir afin de restituer les différents moments représentatifs de la journée (les jeux qu'il a choisis, les petits "cafards", les interactions entre enfants, ses initiatives, ses projets, les aliments qu'il n'a pas appréciés, ...). Ceci dans le but de **créer** et de **maintenir un lien** entre sa famille et son milieu d'accueil, lien entre ce qu'il a vécu, ce qu'il vit et ce qu'il va vivre.

D'autres moments d'échange peuvent être organisés afin d'aborder des sujets spécifiques tels que : l'acquisition de la propreté, l'alimentation, la gestion des conflits, le passage à l'école, etc. Ils se déroulent en individuel, à la demande des parents ou de l'équipe. Ils peuvent aussi s'organiser en réunion collective, au moment de l'entrée au préguardiennat (L'occasion de développer des points prioritaires de notre projet d'accueil, de rencontrer l'équipe et les parents,...) ou lors de l'approche du passage organisé à l'école.

Notre souhait est d'établir une **confiance réciproque** et pour se faire nous jouons la **transparence**. Chez nous, les parents peuvent trouver un espace et un temps de parole. Nous les invitons à interpeller l'équipe en cas de soucis, de points d'ombre ou d'interrogation concernant le développement de l'enfant!

3. L'enfant, interlocuteur privilégié

La relation que nous mettons en place avec les enfants est faite de cohérence, d'authenticité et de prise en compte de chaque enfant comme partenaire dans la relation.

Nous veillons à une adéquation entre ce que nous disons aux enfants et ce que nous faisons.

Nous informons l'enfant de ce qui se passe ou va se passer. Les changements d'activités, les temps qui se déroulent, les mouvements des personnes sont anticipés.

Nous sommes à l'écoute des enfants au travers de leurs attitudes, des émotions qu'ils verbalisent.

4. Le respect du rythme de chaque enfant

Chaque enfant est accueilli avec ses compétences et ses besoins propres. La professionnelle veille à l'accompagner tout au long de la journée en respectant son rythme psychomoteur, alimentaire, de sommeil, l'acquisition de la propreté, le passage à l'école,...

L'évolution de chaque enfant est perçue en termes de compétence et non de performance.

Lorsqu'un parent s'inquiète quant à l'évolution de son enfant (langage, alimentation, acquisition de la propreté,...), nous faisons le point en équipe de façon à mettre en commun nos observations. Tout en y restant attentif, nous aidons les parents à percevoir les autres compétences qui sont entrain de se développer (prendre du plaisir dans le jeu, écouter une consigne,...).

En laissant le temps aux enfants, nous voulons leur donner la possibilité de « grandir », dans tous les sens du terme, à leur rythme.

5. Une place active pour chaque enfant

Lorsque l'enfant a pris un certain nombre de repères et se sent en sécurité, il prend plaisir à élaborer son projet.

Le regard périphérique et l'accompagnement « à distance » de la professionnelle garantissent la sécurité du groupe. Nous utilisons « l'observation organisée » pour augmenter la connaissance de chaque enfant afin de l'encourager à prendre des initiatives, à réaliser son projet et lui permettre de le faire évoluer. Afin de ne pas nous tromper d'analyse nous sommes amenées à filmer ou photographier certains moments de la vie de groupe. Ces images sont enregistrées par des professionnels de l'accueil (équipe ou formateurs) et sont utilisées à des fins de formation ou présentées à des réunions de parents.

La puéricultrice soutient son projet tant verbalement que physiquement :

- permettre à l'enfant, dans le cadre de l'acquisition de la marche, d'utiliser des appuis, fournir un espace dégagé et reconnaître ses efforts.
- mise en place du self-service lors des repas.
- liberté de mouvement et liberté d'utilisation du jeu dans les limites de la sécurité.

Et pour y arriver, elle va garantir un espace, un matériel adéquat ainsi qu'un espace-temps,

6. La mise en place de règles de vie

Les règles de vie au pré-gardiennat sont exprimées clairement et de manière positive. Elles sont répétées régulièrement afin que chaque enfant puisse les intégrer. Cela se fait progressivement. L'adulte agit en cohérence avec ce qu'il dit. Certaines règles sont négociables, d'autres ne le sont pas lorsqu'elles peuvent mettre à mal la santé psychique et physique de l'enfant, des autres enfants ou de l'adulte. Lorsque un conflit survient, la puéricultrice soutient les enfants par le regard ou verbalement afin qu'ils arrivent à gérer leur désaccord. Si cela s'avère nécessaire, elle établit des limites en faisant preuve de fermeté verbale et corporelle.

Pour permettre à chacun de vivre harmonieusement, nous :

- aménageons l'espace
- fournissons du matériel en suffisance
- établissons les horaires du personnel pour un encadrement adéquat des enfants
- répartissons les groupes de manière à concilier les différentes activités et favoriser les interactions entre les enfants et des regroupements spontanés.

7. La mise en place des repères et de la continuité dans l'accueil

La mise en place de repères va permettre à l'enfant d'éprouver un sentiment de sécurité de base tellement essentiel à son épanouissement au sein d'un groupe. Les rituels vont le rassurer en créant des repères intégrés à la vie quotidienne (exemple : le temps du « bonjour », animé par la marionnette de la section, qui va permettre à l'enfant de débiter sa journée en exprimant ses émotions, ses attentes, ses envies,...).

Les repères sont liés aux espaces, au temps et aux personnes. C'est pourquoi une équipe de co-référentes en soutenant le projet de l'enfant précisera les objectifs de travail autour de celui-ci (par exemple : découverte du langage, relation à l'autre, acquisition de la propreté) et entretiendra le dialogue avec chaque famille.

Chaque salle va proposer les mêmes sous-espaces permanents de manière à ce que l'enfant trouve les mêmes repères et aussi les mêmes possibilités de découvertes : espace doux, espace sensori-moteur, espace repas, espace dînette, espace de jeu investit différemment chaque jour (délimité par un tapis). Un endroit réservé aux soins est identique dans les deux pièces ainsi qu'un tableau des familles, différents tableaux de découvertes et de manipulation, un abri pour la marionnette et un support pour les photos de présence.

La multiplication des solutions d'accueil handicape très fortement cette approche sécurisante. Pour cette raison, nous serions contraints de refuser l'inscription d'un enfant fréquentant simultanément plusieurs milieux d'accueil collectifs. Bien évidemment nous ferions exception à cette règle pour raisons thérapeutiques.

8. Le respect du temps de séparations et retrouvailles

Dès l'arrivée de l'enfant, un membre de l'équipe va l'accueillir, **faire le lien** entre « la maison et le pré-gardiennat » **et l'accompagner** verbalement dans l'expression de ses émotions. La joie, la colère, la tristesse,..., vont pouvoir être entendues. L'absence des parents est évoquée sans crainte : « Papa, maman vont revenir tantôt ! ». Les sentiments trouvent place : « Tu es triste ? », « Comme tu as l'air content de venir jouer avec nous et les copains ! », « Regarde ce que j'ai mis en place pour toi ! » ou « A quoi veux-tu jouer ce matin ? ». Que de choses à découvrir !!!

Lorsque le temps des retrouvailles est arrivé, les réactions des enfants sont parfois inattendues! L'envie de rester, d'attirer l'attention, de vite rentrer! Il y a tant de choses à raconter, des mots à trouver pour se dire. D'où l'importance de respecter le rythme de chacun. La puéricultrice fait aussi le lien, transmet les informations du jour pour le retour à la maison.

9. L'enfant autonome

L'équipe accueillera l'enfant là où il se trouve dans son développement et l'accompagnera avec bienveillance tout au long de son évolution. Peu à peu, il souhaitera faire plus et « tout seul » avec ses succès et ses échecs. L'expérimentation progressive lui permettra de développer son autonomie par rapport à certaine étape de sa vie. C'est un phénomène qui va s'installer dans le temps et se poursuivre jusqu'à l'âge adulte.

10. Les activités de la journée

A travers le jeu, nous voulons offrir à l'enfant la place qui sera la sienne : il pourra y être lui-même, avec ses propres compétences ; il pourra s'épanouir à son rythme ; faire de nouvelles expériences ; prendre des initiatives (tout en respectant les limites propres à la vie du groupe) ; il pourra tout simplement vivre le plaisir d'observer, de rêver, de jouer. Les activités se déroulent tantôt à l'initiative de l'enfant, tantôt à celle de l'adulte mais toujours en respectant l'alternance entre les temps libres et les moments organisés.

Tout est source de découverte et de créativité : jeux de construction, jeux symboliques et imaginaires, activités sensorielles, éveil musical, découvertes des livres, ateliers culinaires, jeux informels (caisses en carton, ...), jeux d'eau, ...

Nous privilégions les activités sensorimotrices ainsi que la vie en plein air. Celles-ci seront rythmées par les événements saisonniers, la météo et les opportunités extérieures (théâtre, ...). De plus, nous adaptons les activités en fonction de l'âge des enfants, des motivations de chacun et du développement psychomoteur. La flexibilité est de rigueur : lorsque l'intérêt de l'enfant change, il peut intégrer un autre groupe en tenant compte des possibilités du moment.

Les activités sensorimotrices intégrées dans le quotidien donnent à chaque enfant la possibilité d'explorer l'espace selon ses compétences et d'y prendre de l'assurance. Dans chaque pièce, nous veillons à ce que l'enfant puisse trouver un module de psychomotricité ainsi qu'un coin « doux » où il puisse se poser ou se ressourcer en s'isolant.

Pour citer **Jean Epstein** :

« L'enfant ne joue pas pour apprendre, mais il apprend parce qu'il joue »

C'est pourquoi nous allons proposer aux enfants de manipuler, transporter, toucher, faire et refaire, tester, collectionner, déplacer, soulever, sérier,...

De façon à lui faire découvrir des sensations diverses et à faire connaissance avec son environnement, nous allons lui proposer de manipuler des matières variées (telles que eau, sable, terre, riz, pâtes, semoule, bouchons, pâte à sel ou à modeler, peintures, ...) et naturelles selon la saison (neige, feuilles mortes, marrons, ...).

Nous laisserons la place à l'oralité puisque nous savons que chez le tout-petit le premier outil de découverte sensorielle est la bouche et que c'est seulement par la suite qu'il utilisera ses mains.

Par ces gestes, il va augmenter son habilité et sa capacité de concentration.

Notre équipe est très régulièrement sollicitée pour raconter des livres aux enfants. Le choix des livres se fera en fonction des demandes des enfants, de l'évolution du groupe et de l'intérêt de chacun. Nous choisirons selon les buts poursuivis soit des livres à thèmes, livres sonores, de manipulation, des imagiers,...

Les objectifs de ces moments sont multiples :

- réveiller les émotions
- s'approprier les scénarios de la vie courante
- découvertes culturelles et multiples
- laisser travailler l'imaginaire de l'enfant
-

A différents moments de la journée une marionnette peut apparaître. C'est un moment que les enfants adorent et qui nous permet de travailler la découverte du langage, les rituels, le chant, ...

L'éveil musical et le chant restent des très beaux moments de rencontres entre les enfants et les adultes. Nous allons chanter ensemble, écouter de la musique (variée), bouger en musique, découvrir différents instruments de musique. Cette ambiance sonore va nous permettre de travailler les appuis au sol, d'être à l'aise dans son corps et dans sa tête, de bouger selon les rythmes, d'être à l'écoute et de découvrir...

Nous explorerons les sons graves-aigus ou les rythmes fort-doux, rapides-lents, ...

Toutes ces animations et les modifications de l'environnement vont permettre aux enfants de vivre les variations toniques qui rythment leur journée et de réguler leur énergie (éveil corporel avec massage des pieds, vélo, chants, danses, ...)

Les activités de plein air éveillent les enfants à l'environnement. Observer des chrysalides devenir papillon, des têtards, ... sont des exemples d'activités proposées aux enfants.

Chaque découverte entraîne chez l'enfant de nouvelles interrogations, de nouvelles explorations permettant de trouver des réponses, du sens à ses actions sur les objets et sur les événements du monde environnant. C'est ainsi que se développe l'intelligence et notre rôle d'adulte est de lui présenter un matériel et des activités qui répondent à ses besoins.

L'enfant actualise ainsi les potentialités qui lui sont offertes par la maturation nerveuse ou neurologique.

Selon Piaget, dans le développement intellectuel, on peut distinguer le spontané, c'est-à-dire ce que l'enfant apprend par lui-même, et ce que l'enfant reçoit par transmission familiale, éducative et scolaire. Nous avons dès la naissance le cerveau droit que l'on dit intuitif, il fonctionne sur la globalité, l'expérience, l'erreur et la déduction. Le cerveau gauche est plus analytique, logique, mathématique, il fonctionne de préférence à partir du détail, de la précision.

Le jeune enfant a besoin de 80 % d'activités globales et de 20 % d'activités analytiques.

C'est à partir de 5-6 ans que son besoin d'activités analytiques augmente.

Nous pouvons proposer une activité de manière globale ou analytique.

Exemples :

Vision : photo à décrire : - analytique → Qu'est-ce que le monsieur porte dans sa main ?
ou bien global → demander à l'enfant d'inventer une histoire par rapport à l'image.

Motricité : - global → par la psychomotricité (avec tout le corps) - analytique → toucher de la plante du pied. (piquant – dur – mou – doux)

Peinture : - global → mélange de couleurs - analytique → dans un petit dessin.

11. Un espace qui se construit

Les acquis de notre formation commune ainsi que les espaces de bonne dimension du pré-gardiennat nous conduisent à PENSER l'espace : Que désirent les enfants ? Que souhaitons-nous leur offrir ? Quelle est la dynamique du groupe présent ?

Et nous voilà en effervescence, l'espace est à nous, allons à sa conquête !

Varions, inventons, ne le laissons pas se figer !

Et surtout, restons attentifs à l'effet qu'il produit !

Dès lors, nous veillons à disposer du matériel varié offrant du doux (hamac, coussins,..), du dur, du haut, du bas, du dedans (caisses en cartons, espaces délimités par des tissus,..), du matériel mobile (vélos, ballons,..), du matériel de textures différentes.

Penser l'espace, nous amène à :

- Veiller à la sécurité de tous.
- Faire des choix quant au matériel que nous achetons.
- Penser l'organisation de la journée et à délimiter les espaces réservés aux enfants.
- Donner une réponse adaptée aux besoins du groupe.
- Réfléchir à la place de chaque objet (éviter les déplacements inutiles).

12. La diversité

La diversité est un enrichissement auquel nous croyons fortement c'est pourquoi nous examinerons méticuleusement toute demande pour un enfant ayant des besoins spécifiques. (par définition aux enfants qui ont besoin d'un soin plus intense étant donné des problèmes médicaux et/ou psychosociaux).

Nous collecterons les informations de départ et nous étudierons les ressources nécessaires ainsi que les partenaires possibles pour aboutir à un projet d'inclusion dans les limites de nos possibilités.

13. Un départ préparé

Afin de préparer le plus harmonieusement possible le passage de l'enfant à l'école, nous accompagnons la famille dans son cheminement et sa réflexion leur permettant ainsi un choix réfléchi.

A partir des deux ans et trois mois de l'enfant, nous organisons la réflexion en partenariat avec les parents et l'équipe sur les possibilités de départ de l'enfant à l'école. En fonction des dates envisagées par les parents, nous proposons de faire le point en équipe sur les compétences acquises, en voie d'acquisition ainsi que sur les objectifs à travailler jusqu'au départ de l'enfant. Une ou plusieurs rencontres avec l'infirmière sociale et une puéricultrice est alors proposé aux parents. Ensemble, nous abordons les points tels que : les ressources nécessaires pour entrer à l'école, les critères de choix d'une école et l'univers à apprivoiser.

Nous avons toujours imaginé l'enfant avec son petit balluchon qui s'est rempli au fil de ses expériences, de ses apprentissages, de ses projets, de ses contacts.

A l'aube de son entrée à l'école, a-t-il mis dans son balluchon les compétences suivantes :

- chercher de l'aide ?
- identifier ses besoins de base ?
- se faire comprendre en terme de « je » ?
- comprendre des consignes simples ?
- attendre son tour ?
- jouer avec d'autres enfants ?
- jouer à distance de l'adulte ?

Depuis plusieurs années, nous organisons une réunion sur la préparation du passage à l'école.

Elle s'organise en deux temps :

- une rencontre collective : qui aborde les ressources nécessaires, les critères de choix d'une école et la préparation à l'entrée à l'école.
- suivie d'un contact individuel nécessaire à la prise de décision

Lorsque la décision des parents est prise, nous aménageons la fin de séjour en :

- verbalisant au moment opportun pour l'enfant et les autres enfants du groupe
- organisant une fête de départ pour les enfants
- proposant le livre d'or aux parents
- préparant une petite période de transition.

En organisant un drink de sortie avec les familles pour permettre à chacun de dénouer les liens en déposant les émotions.

14. Et pour les plus « grands » (2,5 – 3 ans) ?

La mixité d'âge de nos deux groupes va nous permettre d'offrir à chaque enfant cette expérience fabuleuse d'être parmi les plus « grands ».

Nous avons pensé nos pratiques professionnelles afin de garantir à l'enfant de cet âge un environnement et une approche répondant à ses besoins et ses capacités. C'est en assurant la continuité des espaces et des personnes, en anticipant les événements et en soignant les moments de transition que nous allons lui permettre d'étendre le champ de ses expériences en évitant les peurs et les angoisses.

Sur le plan psychomoteur il va améliorer son équilibre et augmenter son agilité, il va pouvoir augmenter la précision des gestes et les mettre au service de sa pensée notamment dans la psychomotricité fine (pions, dessins, peintures, ...)

A ce stade de développement il va osciller entre l'envie de faire « tout seul » et d'aider l'adulte dans la réalisation de ces tâches journalières. Cela correspond au développement de l'affirmation de soi. Nous allons le solliciter pour de petites missions telles que distribuer les bavoirs, apporter un papier au bureau, ... Cela va lui permettre de renforcer son sentiment d'importance, d'estime de soi et de développer son autonomie.

Dès que la confiance en soi est suffisante, l'enfant qui se sent protégé peut créer des interactions constructives avec les autres et mener à bien ses projets. En se confrontant à ses pairs, il va apprendre à partager, négocier, à attendre son tour, ... et à vivre pleinement le plaisir de jouer ensemble.

Par ailleurs la professionnelle va reconnaître son désir d'apprendre en lui proposant des activités plus élaborées tels que les petits jeux de société, les défis et les circuits, les jeux de force, ... et veillera également à allonger le temps des animations.

A cet âge la curiosité intellectuelle explose, nous veillerons bien entendu à soigner le support qui donne accès à l'imagination à la pensée symbolique au merveilleux. Par des animations adaptées des histoires des chants, des jeux d'imitation, jeux hétéroclites, ...

Avec le développement du langage l'enfant va pouvoir exprimer ses besoins et ses émotions. Il pourra ainsi mieux comprendre ce qu'il ressent et pourra ainsi mieux se faire comprendre des adultes.

Dans nos locaux l'enfant va pouvoir vivre la phase d'acquisition de la propreté en toute sérénité dans le respect de son corps et de son rythme. La présence sécurisante de l'adulte lui facilitera l'accès à des installations adaptées et propres.

En conclusion, au pré-gardiennat nous rassemblons les conditions nécessaires à un développement en harmonie aux prémisses de la vie en collectivité à savoir présence et soutien de l'adulte, petit groupe de vie, règles très claires, temps équilibré et matériel en suffisance. Notre objectif est de permettre à l'enfant d'évoluer harmonieusement et de grandir tout en continuant à lui assurer un « care » (soins de base au sens large tels que la sieste, les repas, l'acquisition de la propreté, ...) de qualité.

Notre souhait est de voir quitter le nid un petit moineau de trois ans qui aura acquis les compétences nécessaires pour faire face aux exigences de l'école : des attentes en matière d'apprentissage, d'adaptation, d'indépendance, de socialisation et de propreté comme le préconise l'article de Marie MASSON (« La journée d'un enfant en classe d'accueil », Grandir à Bruxelles, Cahier de l'Observatoire de l'enfant n°25 hiver 2014-2015, p 3-6.).

B : UNE REPOSE CIBLEE AUX BESOINS DE GARDE DES PARENTS :

Nos objectifs :

Nous souhaitons offrir aux parents une solution de garde stable et durable jusqu'à l'âge de trois ans, de leur enfant, en prenant en compte la solution de garde préexistante. Nous voulons qu'ils puissent allier activités professionnelles et responsabilités parentales en toute sérénité.

Les moyens mis en œuvre :

Les moyens mis en œuvre pour mettre les parents en confiance, pour la préserver et pour permettre aux parents de cheminer sereinement sont intimement mêlés aux moyens développés dans le chapitre précédent. Les points 1 et 2 (*Une relation de dialogue basée sur la transparence et la mise en place d'un dispositif de premier accueil et la diversité*) illustrent au mieux cette complémentarité.

1. Des échanges autour du projet éducatif

Les premiers contacts nous semblent primordiaux.

Afin qu'ils se passent le mieux possible, nous nous rendons disponibles que ce soit lors de l'inscription, des rendez-vous de familiarisation et des rencontres avec les infirmières sociales.

Un premier contact permet la présentation du milieu d'accueil comme structure agréée et subventionnée par l'ONE. Celui-ci s'effectue à titre informatif et détaille le projet d'accueil et le ROI. Cette information amène les parents à la décision de l'inscription. Le cadre ainsi posé permet à chacun de percevoir clairement ses droits et ses devoirs.

Ensuite, la période de familiarisation, nous permet de présenter les membres du personnel et les lieux de vie. Nous profitons des situations concrètes observées pour illustrer notre méthode de travail, ce qui permet aux parents d'imaginer la vie future de leur enfant en collectivité. Par l'intimité de ces rencontres, nous pouvons créer un lien de confiance, de respect et de sécurité entre les différents acteurs. Nous constatons aussi que la cohérence entre la vie familiale et la vie en collectivité en est facilitée.

En septembre, le groupe de nouveaux venus étant plus important, nous organisons l'information aux parents de manière collective lors d'une réunion qui se déroulera à la fin du mois de juin ou août.

L'objectif est triple :

- présenter notre projet d'accueil via l'illustration d'une journée de vie d'un enfant sur base d'un diaporama ainsi que les enjeux de la période de familiarisation
- présenter les différents membres de l'équipe et leurs rôles respectifs.
- permettre aux parents de faire connaissance entre eux.

Après plusieurs réunions de ce type, nous constatons une grande participation, cela semble répondre aux besoins des parents. L'idée de structurer les sujets abordés permet à l'équipe de les approfondir et de réajuster les différentes pratiques. De plus, cela nous conduit à une centralisation des ressources intéressante.

Durant le séjour de l'enfant, nous essayerons de cheminer ensemble quant aux interrogations et aux préoccupations des parents et ceci dans un souci d'honnêteté. Régulièrement nous organisons des entretiens ponctuels afin d'aborder un questionnement comme par exemple : Comment faut-il débiter l'acquisition de la propreté ? A-t-il ce comportement chez vous ? Comment devons-nous réagir ?

Nous visons tous la réussite de notre projet commun : le bien-être des enfants.

De part notre petite taille et le profil de notre population (temps partiels), nous privilégions les contacts personnels. Toutefois, une grande fête annuelle permet la rencontre de tous les participants dans une ambiance conviviale.

2. Un espace pour « se dire »

Les parents peuvent trouver un lieu où ils peuvent partager leurs émotions, leurs façons de vivre le séjour de l'enfant dans la structure d'accueil. Nous veillons à entretenir une relation constructive, respectueuse de la vie privée et des valeurs culturelles.

Ils se voient assurés du secret professionnel.

A la fin du mois d'août, le temps d'envisager un passage à l'école et de se dire au revoir va représenter une des préoccupations principales d'un grand nombre de familles. Afin de dénouer les liens en permettant à chacun de déposer ses émotions en dehors du groupe d'enfant, nous proposons un apéritif dînatoire en présence de l'équipe au complet.

C : PRISE EN CHARGE PAR DES PROFESSIONNELLES :

Nos objectifs :

Nous souhaitons offrir à l'équipe une remise en question permanente, un partage en groupe, un droit à la parole, à chacun une place dans l'équipe et un droit à l'erreur et tout ceci dans une ambiance de complémentarité.

Nous voulons offrir à l'équipe la possibilité d'avoir des réponses aux questions soulevées.

Les moyens mis en œuvre :

1. Des réunions d'équipe mensuelles

La mise en place de ce temps de réunion a émergé d'une volonté de consacrer un espace-temps pour répondre aux besoins d'une équipe qui se veut être en mouvement. Ce temps de réunion s'est construit dans des conditions favorables c'est-à-dire intégrées dans le temps de travail de chaque personne. Elles permettent d'aborder:

- des aspects éducatifs (ajustement des pratiques, suivi des enfants au sein du groupe, réflexion par rapport au projet, temps de partage des expériences vécues, retour du contenu des formations et exploitation possible,...).
- des aspects organisationnels (préparation d'événements, aménagement des horaires,...).

2. Un plan de formations

Une formation commune :

Observant les enfants au quotidien depuis de nombreuses années, nous constatons combien ceux-ci utilisaient leur corps pour exprimer leurs émotions. De même, nous étions conscientes à quel point nous pouvions induire des réactions chez les autres par nos attitudes physiques.

Depuis plus de 25 ans, nous avons fait le choix de nous former au décodage du langage corporel à l'ASBL « Etoile d'herbe ». Actuellement l'ensemble de l'équipe a suivi cette formation – ou est en cours – avec le soutien du comité de gestion. L'acquis de cet apprentissage nous permet de travailler autour d'un langage commun. Celui-ci nous aide à affiner nos observations mais également à décoder la dynamique de groupe, d'aménager ou de modifier l'environnement de manière adéquate.

Etant confronté régulièrement à l'accueil d'enfant en situation de handicap, avec des troubles du comportement ou ayant des besoins spécifiques, nous avons fait choix d'étendre nos compétences. Le choix de formation c'est porté sur le module proposé par « Les Lucioles » à Lasne : « Les bienfaits de l'inclusion d'enfant en situation de handicap ». Une grande partie de l'équipe y a déjà participé.

Ces formations constituent une base de compétence inévitable pour les membres futurs de l'équipe afin de faciliter leur adhésion aux pratiques professionnelles en cours.

Une supervision d'équipe :

Depuis 2007, une supervision d'équipe nous permet d'ancrer les acquis de la formation avec « Etoile d'herbe » par le biais d'une séance de supervision. Ces réunions ont un triple objectif :

- ajuster nos pratiques éducatives aux besoins de l'enfant
- ajuster nos pratiques professionnelles en équipe
- redéfinir ensemble le vocabulaire professionnel.

Des formations ponctuelles :

Lorsque un sujet nous préoccupe et en fonction de la progression de notre réflexion, nous avons recours à un ou plusieurs formateurs extérieurs.

Nous utilisons les formations existantes ou nous créons un support adapté.

Ces temps nous offrent l'occasion de partager nos expériences, de nous enrichir de celles des autres participants et de prendre du recul par rapport à nos pratiques professionnelles.

Chaque année, *une journée pédagogique* est organisée: Exemples :

_ En 2017 : « Les Douces Violences », ISBW

- En 2017 : « Aménagement des espaces intérieurs et des sous-espaces, en adéquation avec les besoins des enfants », Anne Pousseur, Etoile d'Herbe

- En 2018 : « Les dix points alimentaires prioritaires couvrant les besoins des enfants de 18 mois à 3 ans, selon les contenus ONE

- En 2018 : « Premiers secours – urgences vitales chez le bébé et le jeune enfant », Save My Life

- En 2019 : « Prévention des lombalgies ».

3. Un intérêt et un soutien du comité de gestion

Une présence active sur le terrain, des échanges constructifs lors des réunions trimestrielles (et plus fréquentes si nécessaire) permettent des prises de décisions rapides et la concrétisation de nombreux projets.

Cet intérêt et cette écoute permanente offrent à l'équipe un soutien et donne la volonté de rester une équipe en mouvement et toujours en questionnement.

4. L'accueil de stagiaires

Le pré-gardiennat se donne comme mission l'accueil de stagiaires de puéricultrices pour autant qu'une supervision soit effective (présence régulière du professeur de stage, convention).

Toutefois, nous limitons le nombre de stagiaire qui effectuerait un stage en même temps afin de permettre un accueil individualisé et de limiter le nombre de personnes qui gravitent autour des enfants.

Dans notre équipe, nous avons deux tutrices qui prennent en charge les stagiaires ; toujours en collaboration avec les autres puéricultrices, la responsable et la monitrice de l'école. Une des deux tutrices a participé à une formation sur l'accueil des stagiaires au FRAJE. Et l'autre participe à une intervision inter-tutrices.

Cet accueil nécessite de la part de l'équipe de se positionner par rapport à notre pratique professionnelle et permet une réflexion constante sur notre projet d'accueil. Nous réfléchissons avec elles sur leurs motivations, nous les aidons à éveiller leurs sens de l'observation afin qu'elles

puissent agir adéquatement par la suite.

Les stagiaires sont amenées à participer à la vie du groupe. Elles effectuent les tâches qui leurs sont dévolues en fonction de leurs années d'étude. Nous nous engageons à ne pas demander à la stagiaire une production immédiate mais d'encourager le travail d'observation, de réflexion et d'ajustement en toute sécurité. Elles ne sont pas référentes du groupe ou d'un enfant et n'assurent pas le lien entre le milieu d'accueil, le parent et l'enfant.

Notre investissement a du sens dès lors qu'il s'agit des professionnels de demain.

5. Un échange d'expérience avec des professionnels de la Petite Enfance

Un contact régulier avec la coordinatrice de l'ONE

nous permet d'évoluer dans un cadre défini, de progresser dans nos projets et de nous soutenir dans nos réflexions d'équipe.

Une participation active du médecin de crèche

nous aide à nous positionner en tant que milieu d'accueil veillant à la santé individuelle mais aussi collective des enfants fréquentant notre structure.

Un échange de compétences lors de l'accueil d'enfant ayant des besoins spécifiques nécessitant un encadrement différent

A travers des expériences vécues, nous avons été amenées à travailler avec :

- le Service d'Aide Précoce.
- les consultations ONE.
- le Service d'Aide à la Jeunesse.
- ...

Un échange de compétences autour des difficultés liées à la gestion quotidienne d'un milieu d'accueil

Quelques professionnels assurant cette fonction se réunissent mensuellement en séance d'intervision. Celles-ci sont animées par Anne Pousseur « Asbl Etoile d'Herbe » et ont comme objectif de trouver un espace de parole qui va permettre l'expression des difficultés rencontrées en tant que leader d'équipe, d'être entendue, de pouvoir prendre le recul nécessaire et de s'enrichir de l'expérience des autres personnes ayant une fonction similaire dans d'autres milieux d'accueil.

Une collaboration entre les travailleurs médico-sociaux de la commune de Wavre

est née afin de créer un espace d'informations, d'échanges et de communication avec les familles. (notamment en organisant des conférences biannuelles autour de thèmes tels que l'alimentation, le sommeil, l'éducation des enfants,...) pour soutenir la réflexion des parents quant à leurs choix éducatifs.

Le fait de réfléchir ensemble entre professionnels de la petite enfance permet d'installer une réflexion cohérente dans la commune de Wavre sur laquelle peuvent s'appuyer les parents et les autres professionnels (puéricultrices et accueillantes).